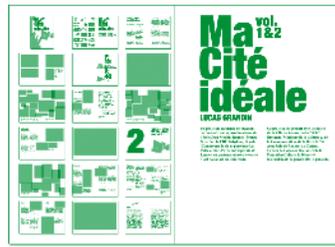


# Ma Cité idéale

vol.  
1&2

LUCAS GRANDIN

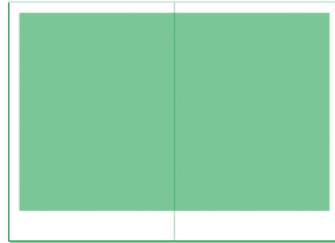
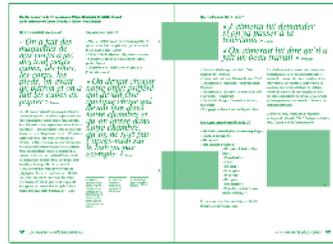
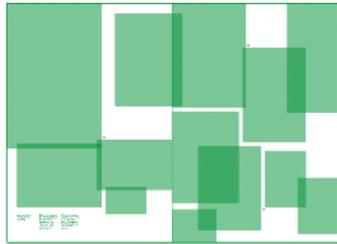
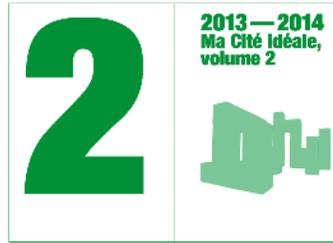
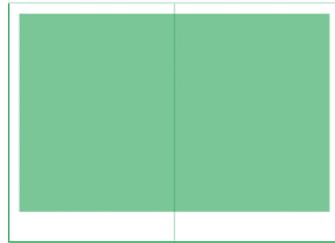
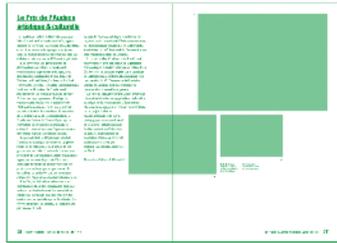
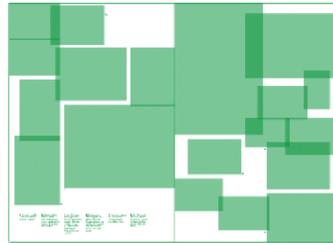
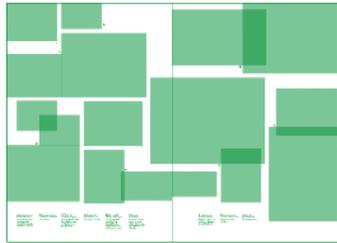
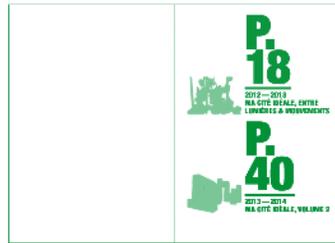
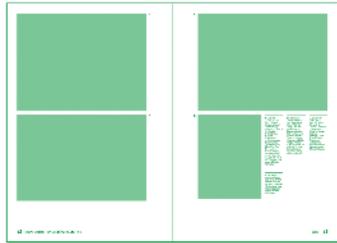




# Ma Cité idéale

vol. 1 & 2

LUCAS GRANDIN



Un projet de résidence de création de Lucas Grandin, avec les élèves de l'école Jean Moulin, Rennes (France) & de l'école CBC Babylone, Douala (Cameroun), initié et porté par La Criée centre d'art contemporain de Rennes, en partenariat avec le centre d'art doual'art au Cameroun.

Ce projet a été produit avec le soutien de la Ville de Rennes, de la DRAC Bretagne/Ministère de la Culture & de la Communication, de la DSDEN 35/ Académie de Rennes, du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et de la Fondation Culture & Diversité. Il s'est déroulé de janvier 2013 à juin 2014.

# « Ma Cité idéale », un projet de résidence de création, de transmission & de coopération

## Un artiste à l'école

De janvier 2013 à juin 2014, La Criée a accompagné le projet « Ma Cité idéale » imaginé par l'artiste Lucas Grandin en partenariat avec l'école Jean Moulin à Rennes. Ce projet de création, de transmission et de coopération s'inscrit au cœur de la programmation artistique du centre d'art. Lieu de découverte et de soutien à la création locale, nationale et internationale, La Criée accompagne les artistes dans la production d'œuvres et d'expositions temporaires, mais aussi dans le cadre de projets « hors-les-murs ».

Au sein de sa plate-forme « Territoires en création », le centre d'art produit ainsi des résidences d'artistes en partenariat avec des écoles primaires rennaises du Réseau Réussite Scolaire. Chaque résidence est conçue dans la perspective d'inscrire durablement des projets d'éducation artistique et culturelle au cœur des territoires, tout en soutenant la production d'œuvres, la recherche et l'expérimentation artistique.

Les résidences d'artistes en école se sont développées dans le cadre d'une réflexion partagée avec le soutien des services de la Ville de Rennes, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne/Ministère de la Culture & de la Communication, de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale d'Ille-et-Vilaine/Académie de Rennes et du Contrat Urbain de Cohésion Sociale.

Chaque projet associe une démarche de recherche et de production d'œuvres, à un projet d'éducation artistique et culturelle défini en dialogue avec les enseignants.

Les résidences offrent aux artistes un cadre de travail en mettant à disposition un atelier et le soutien logistique et matériel du centre d'art, tout en permettant aux élèves de découvrir et prendre part au processus de création d'une œuvre. Pour les enseignants, les résidences sont l'opportunité d'expérimenter d'autres formes d'apprentissages, en stimulant l'imagination, la curiosité et la créativité des élèves tout en favorisant l'acquisition de compétences transversales utiles à la vie civique et sociale.

Enfin, les résidences sont l'occasion de créer un cadre de coopération sur la durée entre un centre d'art, une école et les acteurs éducatifs et sociaux, pour rendre sensible la présence de l'artiste, valoriser le travail des élèves et sensibiliser les familles à l'art par le biais des relations parents/enfants.

## Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements

À partir de ces objectifs partagés et en résonance avec sa programmation artistique, La Criée a invité en 2012 l'artiste Lucas Grandin à développer un travail de recherche et de création au sein de l'école Jean Moulin, sur le quartier Villejean à Rennes.

Pour les maternelles, l'artiste a d'abord imaginé le projet « Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements », en prenant appui sur ses recherches autour du son, de l'urbanisme et de l'architecture. Lucas Grandin a invité les élèves de GS puis d'autres classes à explorer la frontière entre rêve et réalité, en imaginant la projection d'une « cité idéale » dans l'espace de l'atelier. L'artiste a exploré de nouvelles modalités de travail nourries des témoignages et des échanges avec les élèves et les habitants, en prenant en compte leur quotidien, l'environnement de l'école, tout en sollicitant leur imagination.

Le projet a suscité l'adhésion de l'équipe enseignante en raison de sa capacité à fédérer les élèves de maternelle et d'élémentaire, tout en mobilisant de nombreux objectifs pédagogiques (tels que l'apprentissage du langage, du vivre-ensemble, l'approche des espaces et la transmission de savoirs entre les élèves).

La résidence a associé plusieurs temps d'ateliers autour du son, de la vidéo, des ombres et lumières, des mécanismes, etc., mais aussi des temps de rencontres avec des artistes ou urbanistes invités comme Kamiel Verschuren, des temps de visites d'expositions à La Criée et dans les lieux culturels partenaires. Le projet s'est achevé en juin par un voyage à Nantes avec les élèves et la visite de l'exposition de Lucas Grandin à la galerie Paradise.

Le premier volet du projet « Ma Cité idéale, entre lumières et mouvements » a donné lieu à la production d'une œuvre *in situ* : Lucas Grandin a construit une structure en bois sur et autour de laquelle étaient installées les maquettes d'architectures réalisées avec les élèves, ainsi que différents assemblages et mobiles. L'artiste a créé l'illusion d'un théâtre d'ombres et lumières en projetant différentes sources lumineuses sur les objets en mouvements.

Le projet « Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements » a rayonné au sein de l'école, mais aussi sur le quartier de Villejean et au-delà.

Les élèves de l'école Jean Moulin ont en effet engagé une correspondance avec l'école CBC Babylone de Douala au Cameroun, à l'occasion de l'invitation de Lucas Grandin à la triennale internationale d'art public « S.U.D 2013 ». En outre, des temps de création ont été programmés avec les acteurs éducatifs, sociaux et culturels du quartier Villejean pour permettre aux habitants de contribuer au projet de la « cité idéale » et à la restitution publique.

En juin 2013, le projet « Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements » a été lauréat du Premier Prix de l'Audace artistique et culturelle organisé par la Fondation Culture & Diversité, remis par le Président de la République à l'Élysée. Ce Prix, accompagné d'une dotation, a offert à l'artiste, La Criée et l'école Jean Moulin de poursuivre ensemble cette belle aventure artistique, au profit des élèves, mais aussi des familles, à Rennes et à Douala.

## Ma Cité idéale, volume 2

Pour le second volet de la résidence en 2014, Lucas Grandin a imaginé le projet « Ma Cité idéale, volume 2 » à partir de son séjour à Douala à l'automne 2013. À l'occasion du projet collaboratif CAIRE et de l'invitation à la Triennale S.U.D 2013 organisée par le centre d'art doual'art, Lucas Grandin est retourné à l'école CBC Babylone pour présenter la vidéo de *Ma Cité idéale, vol. 1* et amorcer avec les élèves, le volume 2.

Ce nouveau projet a offert de développer et de poursuivre la correspondance entre les élèves des classes-supports de l'école Jean Moulin à Rennes et de l'école de Douala, mais il a aussi permis d'associer les parents et familles au processus de création.

À son retour du Cameroun, Lucas Grandin a présenté aux élèves de GS passés en CP de l'école Jean Moulin, les prises de vues des enfants de Douala devant leurs maisons et proposé aux parents de se prêter au jeu de la prise de vue et des interviews.

En dialogue avec les enseignants, il a ensuite invité les enfants à travailler en ateliers autour du son, de la vidéo, de la photographie, du langage pour questionner les représentations de soi et des autres, l'environnement de l'école, du quartier ou de la cité. De nouvelles perspectives de recherches et d'expérimentations se sont alors ouvertes pour les élèves : d'abord autour de la notion de portrait avec les prises de vues photographiques, puis autour des représentations entre intérieur et extérieur avec les dessins et les assemblages réalisés à partir d'objets choisis dans leur quotidien.

À partir de l'élément central du cube, élément de jeu et de construction, Lucas Grandin a produit avec les classes une installation mobile composée de cinquante cubes en bois. Chacune des facettes laisse apparaître en transparence et en partie les portraits en pied des élèves de Rennes et Douala, offrant ainsi de multiples combinaisons et associations possibles entre les têtes, les corps et les jambes. À l'intérieur des cubes, plusieurs assemblages ont été pensés avec les enfants lors des ateliers sur le temps scolaire, mais aussi périscolaire et extrascolaire.

Le projet a ainsi permis de fédérer le centre d'art, l'école et les partenaires éducatifs du quartier pour prendre en compte les différents temps de l'élève et amorcer un véritable parcours d'éducation artistique et culturelle.

Les familles et les résidents du quartier Villejean ont également pris part au projet à travers plusieurs temps de rencontres, d'échanges, d'ateliers et de visites d'expositions à La Criée.

Cette dynamique d'échanges s'est révélée lors de la restitution du projet « Ma Cité idéale, volume 2 » à l'école, puis sur le quartier avec le parcours en famille « Courir Les Rues de Villejean ». Ce temps-fort, organisé avec le centre social, a donné lieu à la déconstruction et à la reconstruction collective de *La Cité idéale* depuis l'école Jean Moulin, jusqu'à la dalle Kennedy et enfin à l'Espace Social Commun de Villejean, où l'œuvre a été exposée jusqu'à fin juillet 2014.

Ce parcours a été à l'image des deux années de résidence de Lucas Grandin : « Ma Cité idéale » est une belle aventure artistique, transdisciplinaire, intergénérationnelle, humaine et collective, qui a rayonné au sein des deux écoles maternelles et élémentaires, sur le quartier Villejean, à Rennes et Nantes et au-delà, jusqu'à Douala au Cameroun. Cette édition vous raconte en images les différentes étapes du projet « Ma Cité idéale, volumes 1 et 2 ».

Merci à tous les participants pour ce voyage audacieux !

*Carole Brulard, coordinatrice du projet  
« Ma Cité idéale »*

*Pour La Criée centre d'art contemporain,  
Rennes, France*

## « Ma Cité idéale », féerie multimédia

Quel monde est aussi féérique que l'univers des enfants ? L'enfance, cette période de la vie que chacun de nous, dans son petit jardin secret, aimerait revisiter. Ce monde enchanté, rempli de charme, de couleurs, de beauté restera pour nombre d'entre nous gravé dans nos cœurs. Qui n'a pas connu les séances de photo souvenirs de fin d'année au primaire ou au secondaire ? La raison de ce projet est sans doute de donner une place, une voix aux enfants sur leur perception du quotidien, de la ville, sur la formulation de choix, d'envies, de rêves... Ouvrir un espace, donner une place à ces rêves d'enfants, leur donner la possibilité de déjà se formuler en tant que citoyen.

Le mérite de ce projet n'est pas seulement de donner la parole aux enfants mais aussi celui de fédérer les univers du Nord et du Sud par un jeu de correspondances. Il permet d'élargir l'horizon de ces enfants en leur ouvrant les yeux sur le monde. C'est une démythification de la relation avec l'étranger à travers une compréhension et appréhension de son environnement. Ce mérite a d'ailleurs déjà été reconnu avec le Prix de l'Audace artistique obtenu en 2013. Ce qui a permis de mettre à disposition *quelques pièces d'or* pour la poursuite du projet cette année.

Quelle que soit l'origine du dessin, la réalité dessinée est la même. Qu'ils soient des enfants des pays riches (Nord) ou des pays pauvres (Sud), les rêves sont les mêmes, toujours cette contemporanéité, avec les ombres de cette cité proposée en installation par Lucas Grandin. Que ce soient des dessins très colorés ou non, toujours sont présents ce soleil, ces arbres, ces fleurs.

Peut-être renvoient-ils à ce besoin de préservation de la nature ? Sur ces cubes réunissant les images des enfants des écoles Jean Moulin de Rennes (France) et CBC Babylone de Douala (Cameroun) on retrouve cette quête permanente de l'équilibre, tel une reconstitution de notre monde à travers ces visages, troncs ou jambes.

Tel dans « Mots d'enfants » dans les Bimanes\*, les enfants nous réveillent de notre torpeur. Ici, ils nous invitent à construire un monde meilleur et durable. Avec un accent mis sur notre environnement, à la régénérescence, à l'énergie. À l'heure où les changements climatiques nous dictent leur loi, nous devons de trouver des alternatives de développement d'un monde sain à travers la vision de ces enfants. Aux gouvernants de se nourrir de cette énergie pour léguer à cette génération et à celles à venir une véritable « cité idéale ».

*Yves Makongo, coordinateur du projet  
« Ma Cité idéale »*

*Pour le centre d'art doual'art à Douala,  
Cameroun*

---

\* *Les Bimanes* (recueil de sept nouvelles), Séverin Cécile Abéga, Edicef, 1982.

# Lucas Grandin

Lucas Grandin est né en 1976 au Mans, en France. Il vit et travaille en Sarthe.

Tour à tour artiste, curateur, activiste et activateur de projets, Lucas Grandin développe une démarche mêlant le son, la vidéo, la lumière, le low-tech avec une attention particulière portée à l'urbanisme et à l'architecture.

Après avoir étudié à l'école supérieure des Beaux-Arts du Mans où il obtient son DNSEP en 2001, Lucas Grandin expérimente d'abord le son comme matière première à son travail. Il l'expérimente sous différentes formes : installations vidéo et sonores, *in situ*, performances, machines détournées, etc. Pour l'artiste, *le son, qu'il soit bruit, musique, idée ou matière est autant une énergie naturelle, qu'un message ou une revendication sociale.*

La démarche de Lucas Grandin se nourrit également de la récupération et du recyclage, *qu'ils soient matériels ou idéologiques (copyleft, lowtech). La création intervient ensuite au niveau de l'assemblage des propos et des matières autour de l'objet en question. La création peut-être autant personnelle que collective. À contre-courant d'une idée d'art fragile, précieux et mercantile, mes projets s'inscrivent plus dans une démarche ludique et sociale de rencontre d'idées.*

L'ancrage de son travail dans le bricolage et la récupération l'a, sans détour, amené à confronter sa pratique à l'espace urbain d'une ville du sud comme Douala au Cameroun. La première rencontre a lieu en 2005 où il présente *Douala Feed Back*, une vidéo qui résulte d'un workshop mené avec des artistes locaux.

En 2007, il présente à la Triennale d'art urbain, S.U.D 2007, la performance *Le Zébu de Douala*.

Pour la seconde édition de la triennale, S.U.D 2010, il propose *Le jardin sonore de Bonamouti*.

Depuis, il travaille avec ICU et l'association doual'art sur la programmation et la diffusion de l'exposition « Making Douala 2007-2013 », présentée entre autre à Dakar, Rotterdam, Gent, Nantes, Milan.

Lucas Grandin a réalisé plusieurs installations *in situ* sous la forme de jardins sonores : à Douala, puis à Sao Tomé et en 2013, à la galerie Paradise à Nantes. Son travail a été montré dans différentes expositions en France, au Portugal, au Cameroun, au Canada, au Mexique, à Sao Tomé, aux États-Unis et dans différentes biennales et triennales.

Lucas Grandin a également participé à différents projets collaboratifs : Projet PUB (Pavillon Urbain de Bonanjo) en collaboration avec Kamiel Verschuren, M. Lugaresi, ICU arts projects et RAW Foundation en 2011 ; Projet CAIRE avec la réalisation de douze chantiers urbains dans la ville de Douala, en collaboration avec K. Verschuren, A. Braud, X. Nibbeling, pour la Triennale S.U.D 2013.



A. U.T.P.E. Unité de Traitement Poétique de l'Eau, sept. 2014, Espace Collectivités Paris-Le Bourget, organisation Kastura & Oty-Véolia, image © Lucas Grandin.

B. Symphonie pour 25 platines, sept. 2014, « Les siestes Teriaki », Abbaye de l'Épau, Le Mans, organisation Teriaki & C. G. de la Sarthe, image © Lucas Grandin.



A.



B.

**A.** *Le jardin Sonore de Bonamouti*, déc. 2010, «S.U.D 2010», Douala, Cameroun, organisation doual'art/ICU art projects, Curateurs Simon Njami/Elvira Dyangani/Koyo Kouoh/Didier Tchuenbou, image © Lucas Grandin.

**B.** *Le jardin Sonore de Bonamouti*, croquis préparatoire, août 2008, pour S.U.D (Salon Urbain de Douala 2010), Douala, Cameroun, Organisation doual'art/ICU art projects, Curateurs Simon Njami/Elvira Dyangani/Koyo Kouoh/Didier Tchuenbou, image © Lucas Grandin.



A.



C.



B.



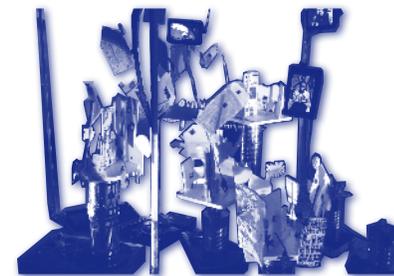
D.

**A.** Collectif C.A.I.R.E., «S.U.D 2013», Douala Métamorphoses/ Cameroun, org. doual'art, C.A.I.R.E (L. Grandin, K.Verschuren, A.Braud, X.Nibbeling), projet soutenu par doual'art, Arts Collaboratory, la DRAC des Pays de la Loire et ICU art Projects, installation dans le cadre du projet C.A.I.R.E & S.U.D 2013 de Aser Kash, image © Xandra Nibbeling.

**B.** Fresque du *Jardin Sonore de Sao Tomé Cacau* *Nomé Floli Cu Vungu*, avr. 2012, Património(s) Musée de la ville, Lisboa, vues de la Biennale de Sao Tomé à Lisbonne, Curateurs Adelaide Ginga/ Patricia Correa (Soutien du collectif R\_ pour la construction du jardin), image © Lucas Grandin.

**C.** *Le Zébu de Doula*, déc. 2007, «S.U.D» Triennale de Douala, Cameroun, Organisation Doual'art/Istrike, Direction artistique Didier Schaub/ Paulin Tchuenbou, Commissaire associé Abdellah Karroum, image © Lucas Grandin.

**D.** *Le Jardin sonore ambulant*, sept. 2010, WWW, Wereld Van Witte De With, Rotterdam NL, Curateur Ruud Reutelingsperger image © Kamiel Verschuren.



# P. 18

---

**2012—2013**  
**MA CITÉ IDÉALE, ENTRE**  
**LUMIÈRES & MOUVEMENTS**

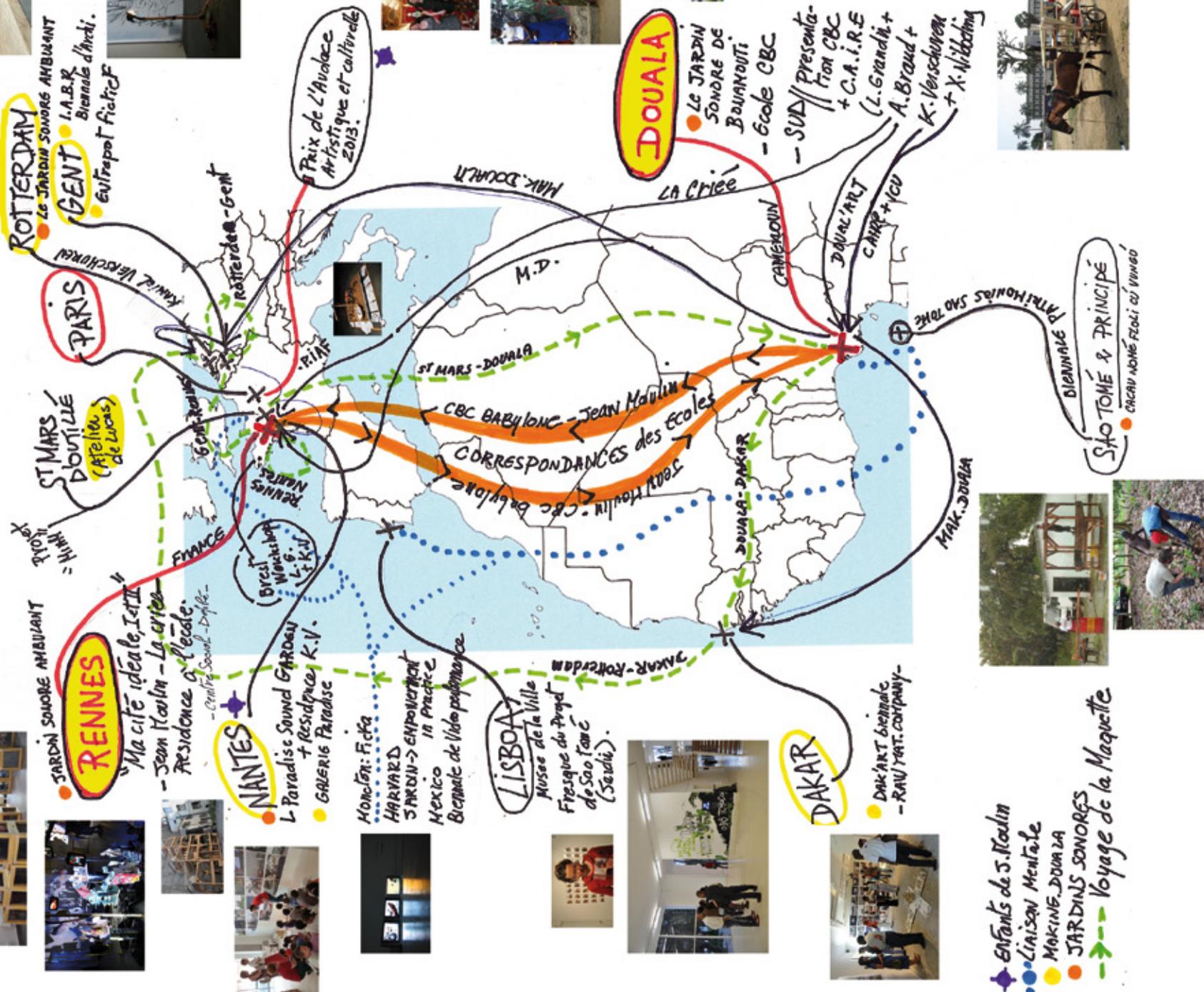


# P. 40

---

**2013—2014**  
**MA CITÉ IDÉALE, VOLUME 2**

# "MAP Ho cité idéale"

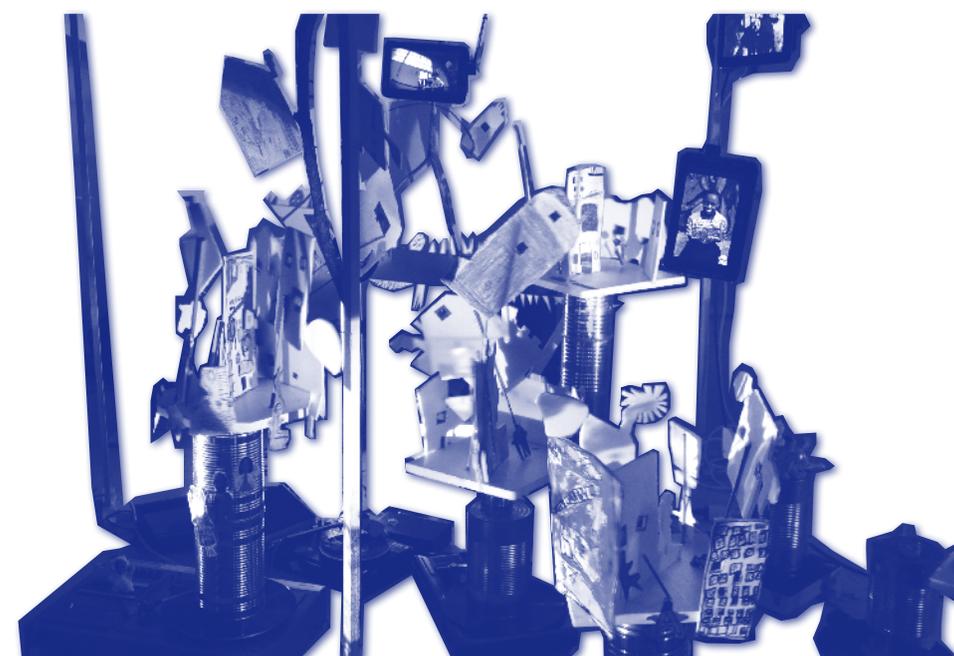


"Le Zébu de Douala"  
 MAP. cité idéale,  
 Lucas Grandin 2014



# 2012 — 2013

## Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements



# 1. Esquisses

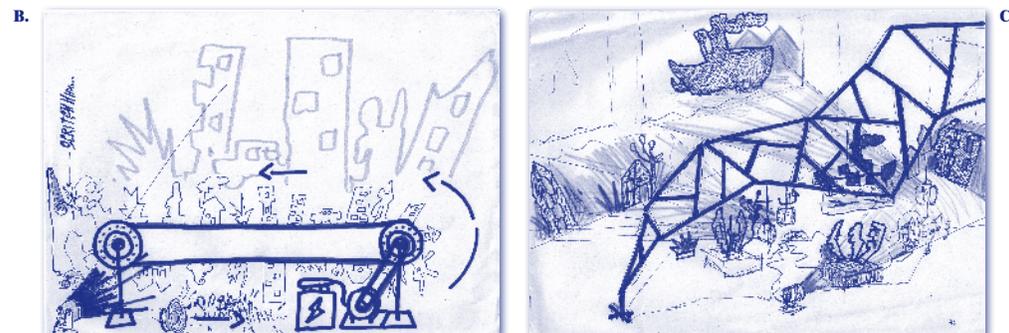
Tenter de projeter une architecture à la croisée du rêve et de l'enfance, à travers une installation géante mêlant lumière, récupération, low tech, cartonnage, ombres chinoises, vidéos, machines sonores, créée par ou avec les enfants de l'école Jean Moulin. Laisser la part belle aux rêves et leur proposer de mettre en volume et à l'échelle 1, leurs situations idéales.

Souvent confronté à une situation architecturale où tout est trop haut, trop pratique, sans identité, sans individualité et distant, l'enfant ne peut créer son chemin de développement social à travers cette urbanité pensée sans eux.

Souvent confronté à une opposition entre la culture familiale (les belles histoires racontées) et le lieu où ils vivent, qui ne ressemble en rien à ce qu'on leur raconte le soir. Où est la part de vrai dans l'oreille d'un enfant ? Peut-être ici réside le clivage qui tend à se heurter à la ville que nous connaissons, plutôt que de tenter de s'en accaparer.

Trouver sa place dans cette collectivité qu'est la ville à travers la notion, certainement pas si simple, qu'est le rêve dans la tête d'un enfant. Penser, fabriquer, créer la cité idéale avec eux...

*Lucas Grandin, note d'intention du projet*



A. Vues de l'installation *Ma Cité idéale*, entre lumières & mouvements, en cours de montage, 2013, © Lucas Grandin.

B. & C. Croquis préparatoire pour l'installation *Ma Cité idéale*, entre lumières & mouvements, 2013, © Lucas Grandin.

D. Montage numérique pour l'installation *Ma Cité idéale*, entre lumières & mouvements, 2013, © Lucas Grandin.

## 2. Les ateliers

### Dans mon école

Le workshop s'est déroulé de février à juin 2013 au sein de l'école Jean Moulin, dans une classe entièrement réservée à cet effet, avec la participation active des enseignantes et le fort soutien de La Criée.

Différents ateliers ont été déclinés au sein de cette résidence. D'abord, des temps de balades avec les élèves de GS ont été menés dans le quartier Villejean, avec des prises de vues pour comprendre les échelles, les perspectives et les ombres projetées. Puis, des sessions de dessin du quartier ont été réalisées, pour mieux différencier ce

que l'on voit et ce qu'on veut pour notre cité idéale. Les premiers dessins d'architectures de la ville sont arrivés ensuite. Cartonage, premières expériences avec les ombres... Les quartiers s'identifient, ludiques, sous terre ou dans les nuages.

Nous avons travaillé sur le mouvement et les sons de la ville : moteurs en tout genre, tourne-disques, vinyles au kilo...

Ça tourne, ça chauffe, ça vrille, ça bascule, la ville prend vie, puis vient le travail sur le son. On casse, on ponce, on boucle les disques jusqu'à obtenir le son urbain voulu pour notre cité idéale.



L'installation est presque là ; vient maintenant le temps du travail vidéo, telle une souris face à des géants, ou plutôt tel un enfant face aux adultes, je filme les enfants dans la cour, dans le gymnase en contreplongée depuis le sol ; vidéos « one shot » ralenties au maximum, qui comme les lumières de l'installation, sont utilisées comme sources pour les ombres tournantes de la cité idéale...

Lucas Grandin

**A.** Visite du quartier Villejean, photographies, jeux de points de vues, d'échelles et de perspectives.

**B.** Ateliers vidéo (GoPro dans la cour de récréation de l'école).

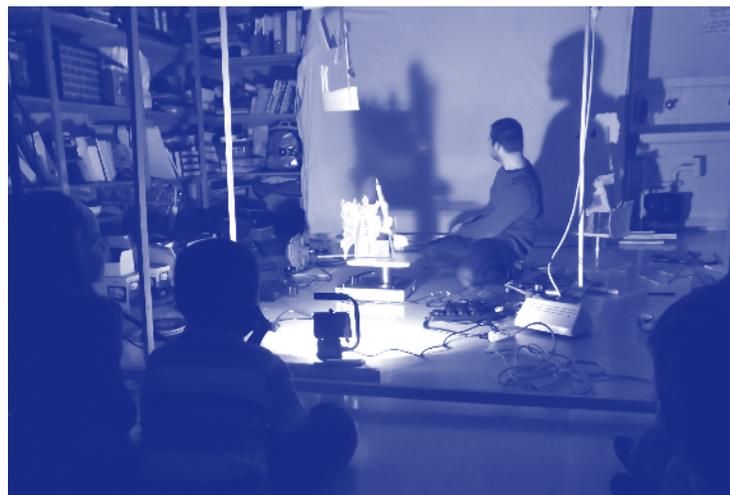
**C.** Ateliers mécanisme & ombres.

« C'est pour les très jeunes une première approche de l'art, cela leur permet surtout d'appréhender leur quartier autrement sous un jour plus poétique, plus esthétique. »

Aminata, la maman d'Anouar, dans « Bouffée d'art en ZEP », in *M Le magazine du Monde*, 14 juin 2013

« Ça fait du bruit, mais j'aime les décors, ça bouge, ça projette des ombres, on est comme dans un rêve. »

Jules, CM1 de l'école Jean Moulin devant l'exposition, dans « La cité idéale des élèves, récompensée à l'Élysée », in *Ouest-France*, 13 juin 2013



Les élèves ont été très entraînés aux dessins d'observation et d'imagination avec des changements d'échelle. Ils ont acquis du vocabulaire (décrire ce que l'on voit, décrire ce que l'on fait, donner un avis, etc.). Le travail de l'expression orale a été continu tout au long de la résidence, soutenu par de nombreux échanges et des situations où les élèves étaient sollicités pour s'exprimer. Ils ont bénéficié d'une ouverture culturelle qui leur a permis d'avoir un regard sur le monde, leur monde mais aussi celui du centre-ville de Rennes, le monde des expositions à la Criée, le monde de la création de Lucas Grandin, ainsi qu'un regard sur un autre continent, l'Afrique et plus particulièrement le Cameroun. Ils ont participé

à la fabrication à part entière, sont entrés dans une certaine esthétique. C'est aussi une vraie rencontre avec une démarche de création. Par ailleurs, le projet a rayonné au sein de l'école. Les classes de CE2 et CM2 ont aussi écrit et dessiné sur la cité idéale.

Véronic Piazza, Conseillère pédagogique départementale en arts visuels à la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale d'Ille-et-Vilaine



A.



B.



C.



D.



E.



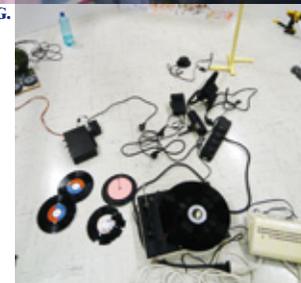
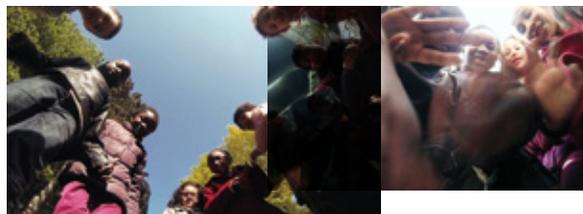
F.



G.



H.



I.



A. Présentation du travail de Lucas Grandin en classe (images de la maquette du jardin sonore de Douala).

B. Inauguration de l'atelier en présence des familles.

C. Visite du quartier Villejean, photographies, jeux de points de vues, d'échelles et de perspectives.

D. Dessins de la maison idéale et lettres pour Douala.

E. En parallèle: ateliers menés par les enseignantes en classe sur l'équilibre, les engrenages et les figurines en argile.

F. Montage des maisons dessinées, collées sur polystyrène (choix des voisins, regroupement par quartier).

G. Ateliers sons (séances platines disques: choix des vinyles et des sons de la cité idéale).

H. Ateliers vidéo (GoPro dans la cour de récréation de l'école).

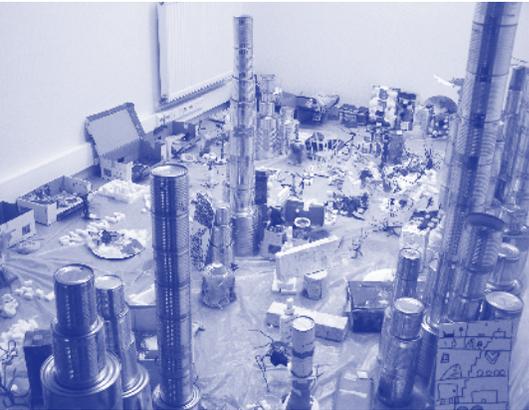
I. Vues de la production de l'œuvre en cours.

## Dans mon quartier

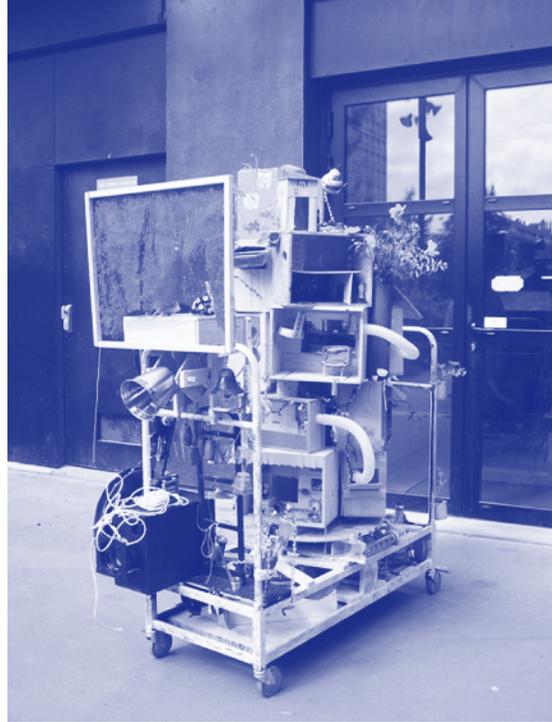
En parallèle du projet mené avec les classes, Lucas Grandin est intervenu en workshop auprès des enfants du pôle enfance du centre social situé à proximité de l'école Jean Moulin et auprès des adultes du quartier Villejean, accompagnés par la maison de quartier et le centre social.

### Avec l'accueil de loisirs du Pôle enfance du centre social de Villejean

Le projet de création était de bâtir une cité idéale en sucres et boîtes de conserves avec les enfants, pour réaliser ensuite une vidéo qui intégrerait l'installation finale.



A. En ateliers, les enfants ont expérimenté le bricolage, les jeux d'échelle, les maquettes, le mouvement, les ombres, etc. Les productions ont dépassé la création attendue. D'autres groupes se sont mobilisés pendant les vacances pour réaliser des personnages, des maisons en carton et une « cité idéale » mobile, produite en autonomie par les 10-12 ans. Toutes les productions ont été associées à la restitution du projet à l'école.



### Avec les adultes du centre social et de la maison de quartier de Villejean

Plusieurs sessions d'ateliers se sont déroulées dans un local géré par les bénévoles du centre social Villejean, pour fabriquer une installation mobile inspirée des jardins sonores et ambulants de Lucas Grandin. Le projet, ayant pour thème « l'habitation et le quartier idéal », est né de l'initiative des habitants et des animateurs, de travailler conjointement sur la représentation du centre social et du quartier Villejean, en vue de présenter ce travail pour les 10 ans de l'Association Rennaise des Centres Sociaux (ARCS).

Le 16 juin 2013, les habitants ont présenté leur création collective lors d'un parcours dans la ville depuis la dalle Kennedy à Villejean jusqu'au centre culturel Le Triangle, situé sur le quartier du Blosne au sud de Rennes. « La Cité idéale mobile » a voyagé en musique dans le métro, accompagnée par l'ensemble des participants.

« Ici, tout vole !  
Les voitures,  
mais aussi les  
immeubles. Ma  
Cité idéale a  
des gratte-ciels  
et des voitures  
qui ne touchent  
pas le sol »

Malik, 9 ans, dans « La Vision utopique de la ville des enfants », in Ouest France, mai 2013

« La mienne a  
plein de parcs  
& de piscines »

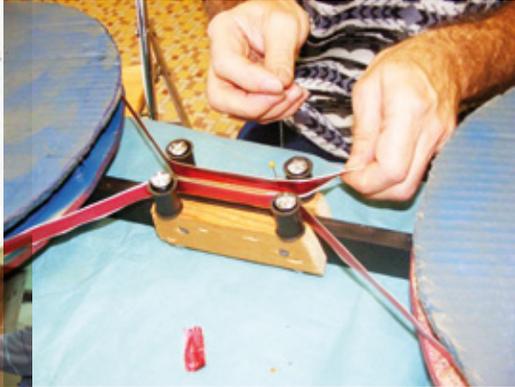
Imane, 10 ans, dans « La Vision utopique de la ville des enfants », in Ouest France, mai 2013

A. Ma Cité idéale en sucre, avec les enfants de l'accueil de loisirs du Pôle enfance du centre social.

B. Ma Cité idéale mobile, avec les adultes du centre social.



A.



C.



B.

A. Croquis pour *Ma Cité idéale mobile*, © Lucas Grandin.

B. *Ma Cité idéale mobile*, atelier avec les adultes du centre social et de la maison de quartier de Villejean.

C. *Ma Cité idéale mobile*, parcours avec les habitants du quartier Villejean, pour les 10 ans de l'Association Rennaise des Centres Sociaux (ARCS).

D. Présentation de la maquette du jardin sonore de Bonamouti avec les enfants de l'accueil de loisirs du Pôle enfance du centre social.

E. Visite des enfants de l'accueil de loisirs du centre social à La Criée.

F. *Ma Cité idéale en sucre*, avec les enfants de l'accueil de loisirs du Pôle enfance du centre social.



E.



D.



E.



# Et au delà... Nantes & Douala

Le projet s'internationalise avec la mise en place, grâce au centre d'art doual'art au Cameroun, d'un travail photo et d'une correspondance entre les élèves de l'école Jean Moulin et ceux de l'école CBC Babylone du quartier New Bell de Douala. Des lettres où les enfants se présentent et parlent de leur ville idéale, accompagnés de demi-dessins à finir par les enfants de CBC, sont envoyés à Douala, puis au retour, joints à l'installation. Ce travail de correspondance entre les écoles Jean Moulin et CBC Babylone a amené les enfants à voir plus loin leur cité idéale.

Invité par Lucas Grandin, l'artiste designer et urbaniste néerlandais Kamiel Verschuren est également intervenu deux jours à l'école Jean Moulin pour présenter son travail aux élèves et travailler avec eux en atelier.

Enfin, les élèves des deux classes de GS sont partis en voyage à Nantes, découvrir les «Machines de l'Île» et visiter l'exposition «Making Douala» organisée par Lucas Grandin & Kamiel Verschuren à la galerie Paradise, pour doual'art et ICU Art Project.

A.



B.



C.

A. Rencontre avec Kamiel Verschuren, artiste et urbaniste (mémoires d'éléphants, ce qu'il dit, ce qu'il pense) en classe.

B. & C. Visite de la galerie Paradise à Nantes.

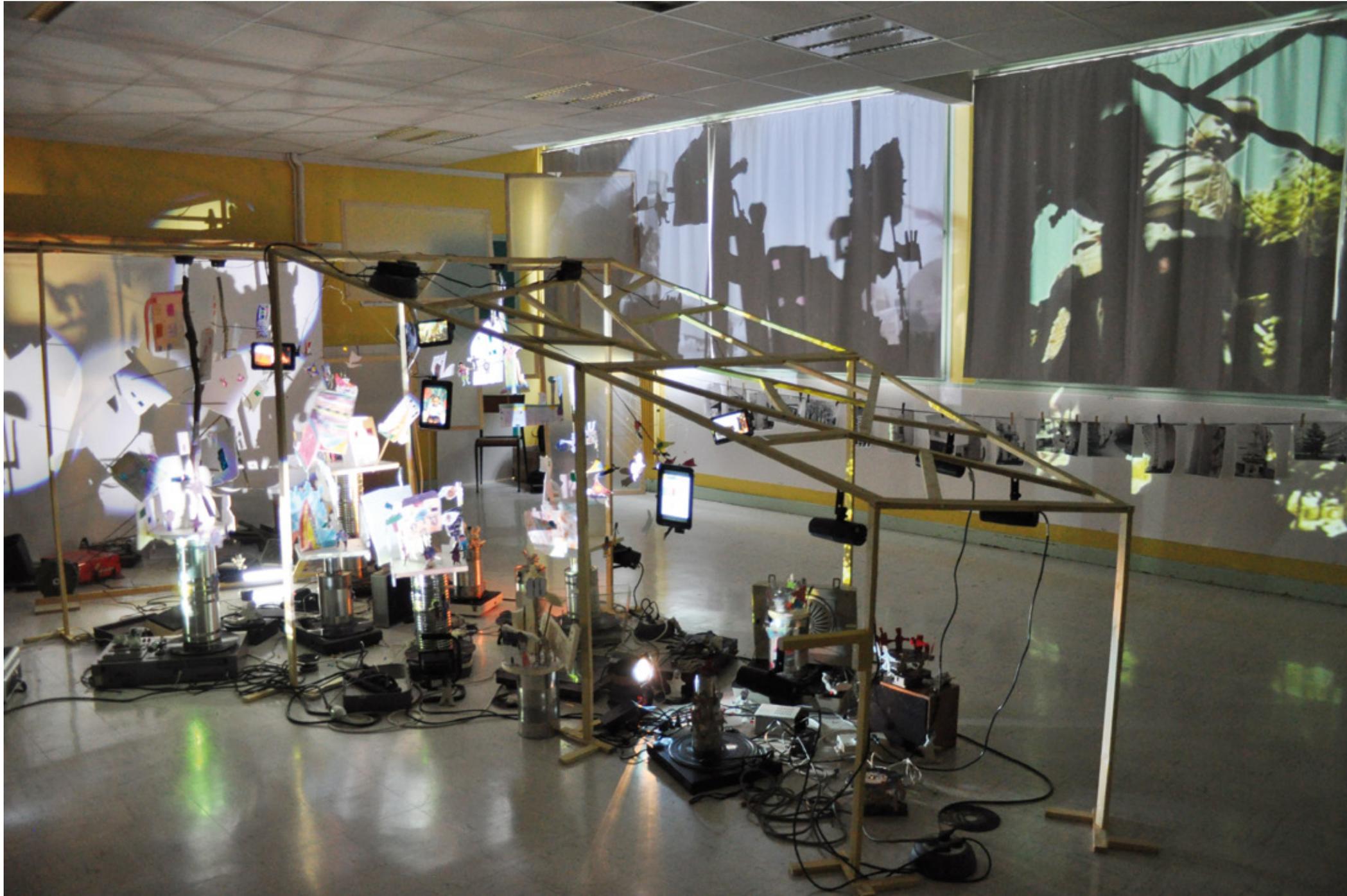


D.

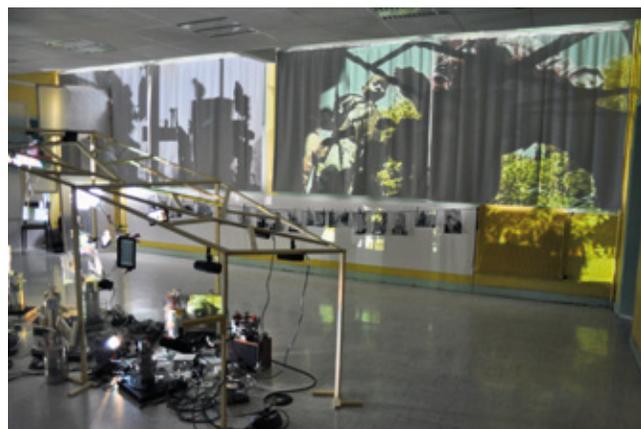
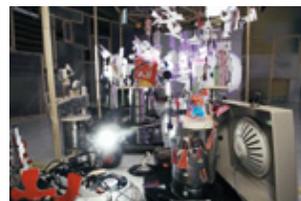
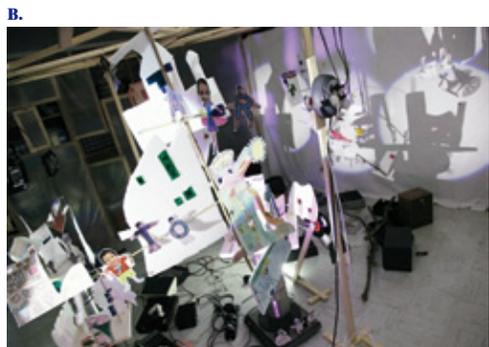
D. Correspondances retour de l'école CBC Babylone de Douala, lettres et dessins.



### 3. L'exposition



*Ma Cité idéale,  
entre lumières &  
mouvements, 2013.*  
©Lucas Grandin.



A. à D. Restitution à l'école et vues de l'installation, images © Christophe Le Devehat.

E. à G. Restitution à l'école et vues de l'installation, images © Lucas Grandin.

## La restitution à l'école

Le 7 juin 2013, parents, enfants, familles, enseignants, partenaires institutionnels, sociaux et associatifs du quartier Villejean, ont été conviés à découvrir l'installation sonore et lumineuse *Ma Cité idéale* à l'école Jean Moulin. Des parcours de visites ont été organisés avec les élèves qui ont joué les médiateurs le temps d'une journée, fiers de présenter à tous leur création avec l'artiste.

Ce projet est très innovant au niveau pédagogique car il offre de travailler des champs de compétences en amont et en aval très riches et variés qui font immédiatement sens pour les élèves. La création de la cité idéale a permis d'aborder très concrètement des notions scientifiques, langagières, spatiales, temporelles, technologiques, que les élèves pourront réinvestir tout au long de leur parcours scolaire.

La fréquentation des lieux culturels liés au projet (musée des beaux-arts, La Criée, Les Machines de l'île de Nantes), la rencontre d'œuvres d'artistes, un regard différent sur l'environnement quotidien (quartier, habitation, architecture), sont des apports très importants auprès des élèves de ce quartier situé en Réseau Réussite Scolaire. Pour les enfants d'origine africaine, ce projet a été l'occasion de découvrir autrement ce continent via le regard d'un

artiste et des élèves de l'école de Douala.

Artiste humaniste, Lucas interroge les citoyens en devenant sur leur place dans la cité, le regard qu'ils portent sur leur environnement et l'image qu'ils se font d'un « ailleurs ». Pour les enseignants de l'école, accueillir un artiste en résidence est un projet riche et motivant. Il permet d'enrichir ses pratiques et offre une ouverture sur des champs peu exploités.

Au cours de ce projet, les élèves ont capturé des ombres, travaillé les équilibres, les engrenages, découvert le Cameroun ; alors forcément, pour eux, ça donne envie d'écrire, d'apprendre, de devenir plus grands.

*Nathalie Jourdan, directrice de l'école maternelle Jean Moulin*

*« Pour les enfants qui sont peu emballés par le système classique, c'est un vecteur d'épanouissement. La résidence réveille leur appétit d'apprendre. »*

*Marc Hervé, élu du quartier Nord Ouest/Villejean, propos recueillis par Franck Berteau dans « Bouffée d'art en ZEP », dans M Le Magazine du Monde, 14 juin 2013*

# Le Prix de l'Audace artistique & culturelle

La Fondation Culture & Diversité, créée par Marc Ladreit de Lacharrière en 2006, a pour mission de favoriser l'accès aux arts, à la culture et aux formations artistiques pour les jeunes issus de milieux modestes et scolarisés dans des établissements relevant de l'éducation prioritaire.

Elle développe des programmes de démocratisation culturelle combinant sensibilisation et pratique artistique, avec des structures culturelles d'excellence : le Théâtre du Rond-Point, La Source, Le BAL, l'Orchestre Colonne, le Centre Chorégraphique National de Grenoble, la Fondation du patrimoine et la compagnie Déclat Théâtre. À travers ces programmes, développés en partenariat étroit avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur & de la Recherche et le ministère de la Culture & de la Communication, la Fondation Culture & Diversité partage la conviction que l'éducation artistique et culturelle est centrale dans l'épanouissement des jeunes et pour la cohésion sociale.

Le président de la République a fait de l'éducation artistique et culturelle un projet phare de sa politique et de l'action de son gouvernement. Marc Ladreit de Lacharrière, président de la Fondation Culture & Diversité, a proposé de créer le prix de l'Audace artistique & culturelle afin de valoriser les projets exemplaires portés par une école, un collège ou un lycée, par des structures culturelles et par des collectivités territoriales.

En effet, les initiatives existent et sont nombreuses. Bien des enseignants, bien des artistes, des institutions et des associations culturelles travaillent avec les collectivités territoriales au quotidien pour familiariser les élèves au théâtre, au cinéma, à l'écriture, au patrimoine, à l'art.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle est organisé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Culture et de la Communication et la Fondation Culture & Diversité.

Le projet «Ma cité idéale, entre lumières & mouvements» a été élu lauréat de la première édition du prix l'Audace artistique et culturelle en 2013 et s'est vu remettre le prix par le président de la République à l'Élysée. Il a également reçu une dotation de 12 000 euros de la Fondation Culture & Diversité pour accompagner sa pérennisation et son développement.

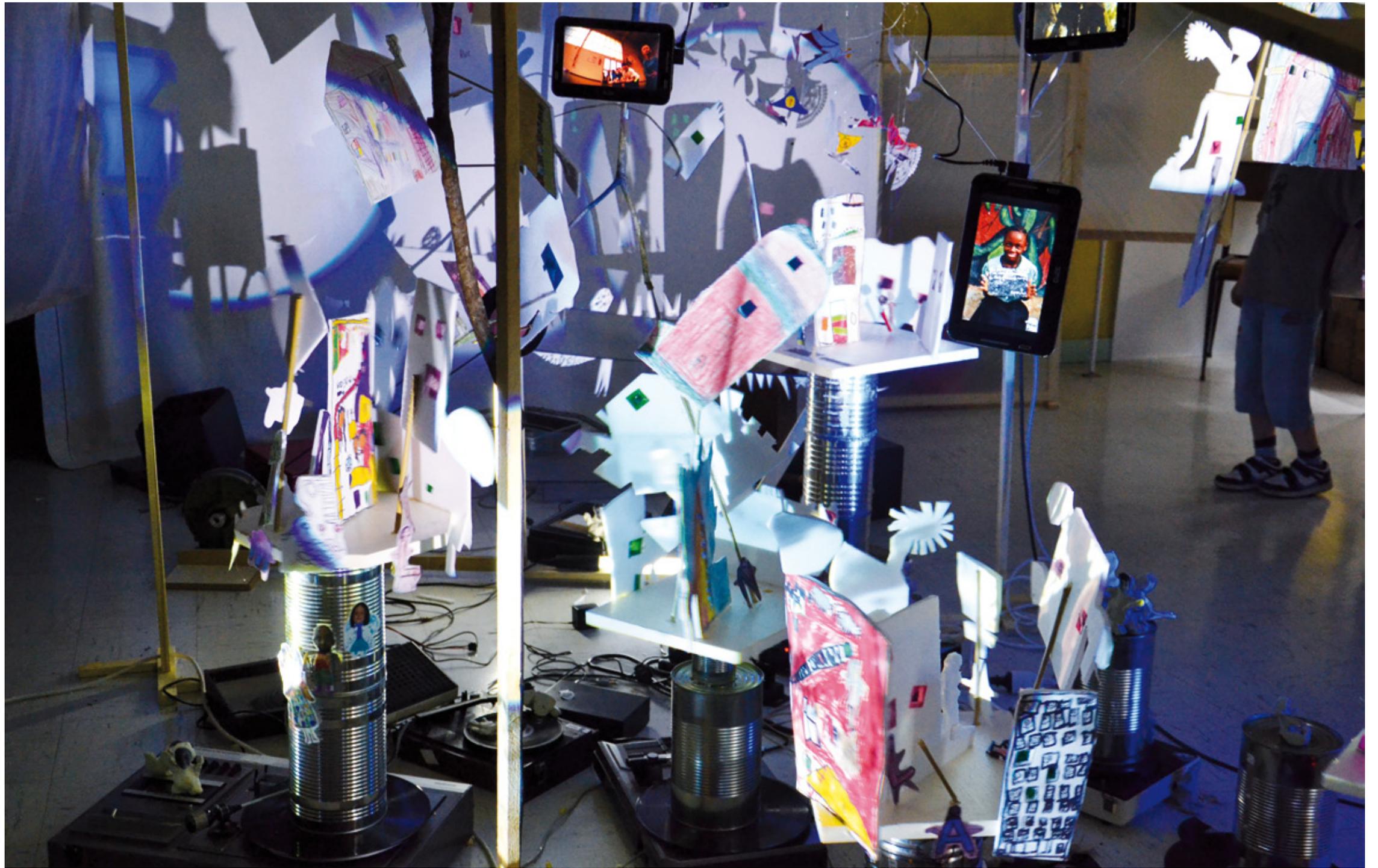
Le jury du prix, présidé par Jamel Debbouze et constitué d'artistes engagés dans l'éducation artistique et de représentants d'institutions elles-mêmes engagées, a reconnu l'exemplarité de ce projet. Sa haute qualité artistique et le travail pédagogique transversal mené en lien avec l'intervention de l'artiste ont retenu l'attention du jury. C'est pourquoi, la Fondation Culture & Diversité est heureuse d'avoir pu soutenir la continuité du projet en 2014.

*Fondation Culture & Diversité*



A. & B. Remise du prix à l'Élysée, image ©Présidence de la République.

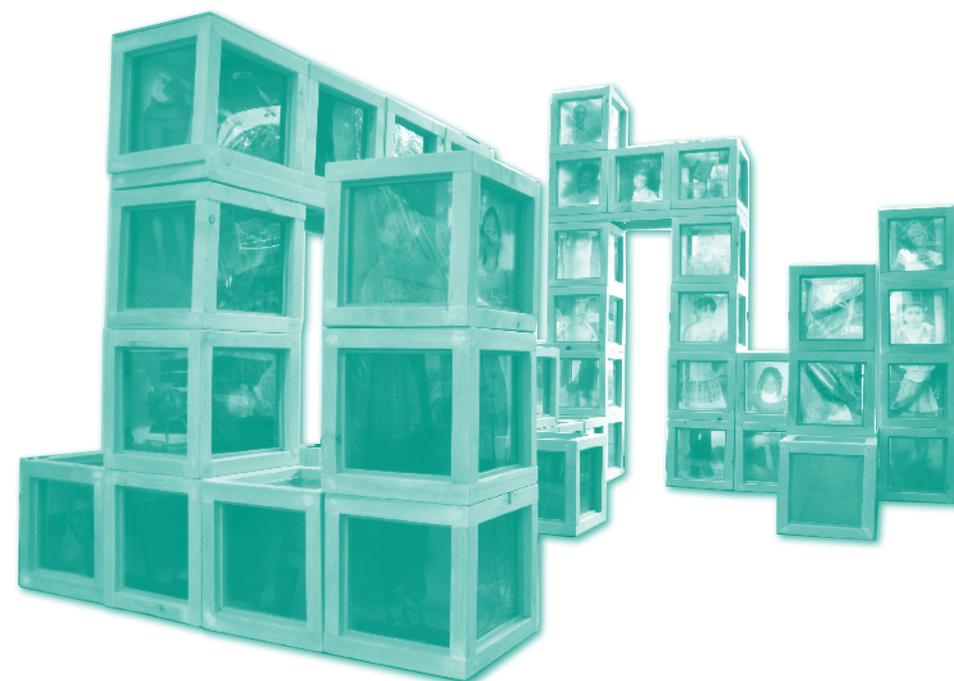
C. Remise des diplômes à l'Hôtel de Ville de Rennes.





# 2013 — 2014

## Ma Cité idéale, volume 2



# 1. Esquisses

Les représentations de soi, les espaces d'habitations, les parcours de vie, etc., sont au cœur des expérimentations. Le projet de création décline en particulier un travail autour du langage et de la forme.

Le cube motive mes créations. Élément d'architecture simple et solide, empilable et uniforme, il est l'élément premier de l'architecture que rencontre l'enfant.

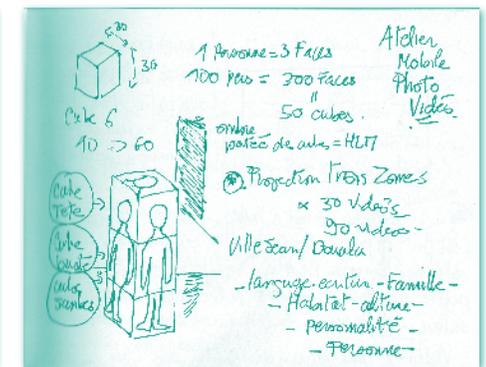
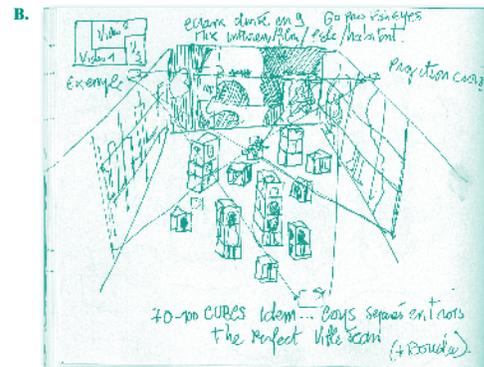
Chaque face de cube sera une partie du corps d'un enfant de Jean Moulin, Villejean/Rennes ou de CBC Babylone/New Bell/Douala. L'image entière de l'enfant pourra être reconstituée avec trois cubes (tête, buste, Jambes), mais le jeu invitera à mélanger les cubes pour créer un nouveau personnage.

Chaque enfant proposera une photo de lui, de plein pied, devant sa porte d'habitation, obstacle mental et physique de l'espace privé à l'espace public, de l'individuel au collectif. Ces cubes seront donc à la fois : corps, bâtiments, individus existants ou composés, entiers ou partiels, architectures sociales et personnelles.

Les cubes sont aussi la cristallisation de l'enfant comme individu résonnant avec les autres individualités, pour créer l'architecture et la culture d'un quartier. Ces constructions interagiront, par leurs formes et leurs ombres, avec les films projetés. Les films réalisés dans le quartier Villejean et à Douala, seront associés à des mélanges d'interviews, de panoramas, de tranches de vie des deux lieux.

Les trois projections seront divisées en neuf parties et les séquences apparaîtront et envahiront ces morcellements selon leur degré d'informations et d'échos, comme un jeu de pixels envahisseurs, cristallisation d'images entre-elles.

*Lucas Grandin, note d'intention du projet*



A. Simulation de l'installation *Ma Cité idéale*, volume 2, Lucas Grandin, atelier de l'école Jean Moulin, Rennes, © Lucas Grandin.

B. & C. Croquis préparatoires pour l'installation *Ma Cité idéale*, volume 2, © Lucas Grandin.

## 2. Les ateliers

### Depuis Douala

Douala, octobre 2013, nous sommes à quelques semaines de l'ouverture du S.U.D 2013, le Salon Urbain de Douala, triennale internationale d'art public porté par le centre d'art doual'art. L'artiste Lucas Grandin, en pleine mise en œuvre du projet collaboratif CAIRE — qui interroge les façons d'habiter et transformer sa maison, son quartier par des séries de rencontres, actes artistiques, construction et trocs — nous annonce la poursuite de « Ma Cité Idéale ».

L'écho entre les projets et le prolongement des liens entre Douala et Rennes se fait de façon évidente : après l'esquisse des cités idéales, la réflexion se tourne vers l'intériorité et l'intimité de la maison. Ainsi débute l'aventure de « Ma Cité Idéale, volume 2 » dans les rues du quartier Shell New Bell, où les enfants de l'école CBC Babylone nous emmènent devant la porte de leur maison pour une séance de portraits photographiques.

En décembre, pendant le festival S.U.D 2013, l'école de New Bell est en fête !

Une présentation de *Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements* et du nouveau travail en cours « Ma Cité idéale, volume 2 » est organisée pour l'école, les parents et les organisations culturelles suivant le S.U.D. Au cours d'un goûter géant, nous fêtons ensemble le projet avec la ferme intention de continuer les échanges avec les enfants de Jean Moulin.

Ce travail sera suivi en début d'année 2014 par une série d'interviews de parents et d'habitants du quartier Shell New Bell menée par doual'art, qui s'intégrera à la réalisation finale. Un retour des cubes à Douala prochainement ?

*Amandine Braud, assistante production artistique S.U.D 2013, doual'art, Cameroun*



Photomontage de la restitution des ateliers à Douala, © Lucas Grandin.



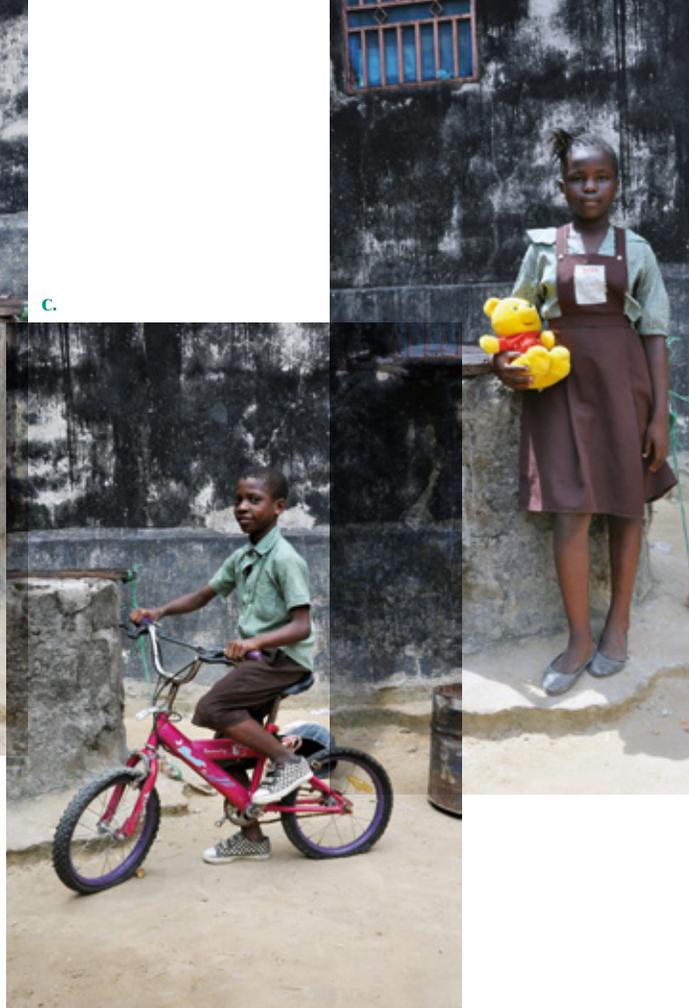
Atelier photo  
Douala, prises de  
vue des enfants  
devant leur porte,  
images © Amandine  
Braud & Lucas  
Grandin.



A. Atelier photo Douala, Douala Shooting.

B. Correspondances des élèves de l'école Jean Moulin à Rennes avec les élèves de l'école CBC Shell New Bell à Douala.

C. Correspondances des élèves de l'école CBC Shell New Bell à Douala avec les élèves de l'école Jean Moulin à Rennes.



C.



B.



## Dans mon école

De janvier à juin 2014, le projet « Ma Cité idéale » se poursuit avec les élèves des deux classes de CP et de la classe double CP/CE1, et s'étend aux CE2, CM2, à la CLIS et aux classes de maternelles.

La résidence débute le 9 janvier avec la présentation du projet dans les classes, suivie le lendemain de l'inauguration de l'atelier en présence de l'artiste, des parents et des partenaires éducatifs du quartier. À cette occasion, Lucas Grandin présente les photos réalisées avec les élèves de l'école New Bell à Douala au Cameroun comme points de départ du nouveau projet de résidence et de création.

Janvier 2014, un atelier « photos » a été mis en place avec les classes supports de CP, pour une bonne compréhension du projet et du cadrage qu'il faut pour les facettes des cubes, suivi d'un atelier « maquette », où les élèves ont réalisé une maquette des futurs 50 grands cubes.

Nous avons ensuite travaillé sur la notion d'« intérieur/extérieur » confrontant l'intimité à l'espace public, du point de vue de l'habillement. Les enfants ont réalisé leurs autoportraits avec leurs tenues « de tous les jours » (celles qui restent chez eux, qui sont plus douces que belles) et aussi avec leurs tenues préférées, celles que l'on met pour être « le plus beau dans la rue ».



A.

Nous avons ensuite réalisé un atelier « Attitudes » pour expérimenter les postures et la façon de se (re)-présenter pour transmettre son message.



B.

Ces portraits en pied ont ensuite été imprimés sur du papier transparent pour fermer les grands cubes en bois de la future « cité idéale ».

Enfin, nous avons travaillé sur l'intérieur des cubes (comme l'intérieur d'une maison). Les enfants avaient alors pour consigne d'associer trois objets qui ne sortaient jamais de leurs chambres, à trois couleurs...

Avril 2014, la structure en bois des cubes est terminée. Place maintenant à une série d'ateliers sur l'intérieur des cubes, l'intime, ce qui reste chez soi, etc. et la réalisation d'objets satellites.



C.

Les ateliers se déroulent avec les classes supports de CP, mais aussi avec d'autres classes de l'école et le Pôle enfance du centre social. À la même période, les parents m'envoient par mail, les photos de leurs enfants devant leur porte de maison à partir des consignes données. Les fichiers sont découpés en trois pour être imprimés sur transparents à la taille des cubes...

Les interviews des parents sur le quartier de Villejean menés dans l'atelier à l'école s'enchaînent avec les ateliers au centre social.

À Douala, quartier New Bell, le travail continue. Yves Makongo organise les interviews et les prises de vues du quartier réalisées par Laure Poinot.

Les correspondances reprennent entre les enfants de Douala et ceux de Rennes; ils comparent leurs quartiers et présentent leurs objets favoris.

Tout ceci se passe grâce à l'énergie des enseignantes de CP, Anne, Graziella et Frédérique à l'école Jean Moulin et de David et Yves (doul'art) à l'école CBC Babylone.

Les « satellites » (objets intimes) sont installés aux centres des cubes. Les photos des enfants en place, les cubes sont finis (avec l'aide précieuse d'Amandine, Carole et Émilie de la Criée).

Des vues des deux quartiers en vidéo sont ajoutées aux interviews qui sonorisent l'installation des cubes.

Lucas Grandin

À l'invitation de Lucas Grandin et en lien avec le projet de résidence, plusieurs enseignants de l'école ont développé un travail avec leur classe.

Les CP ont écrit des lettres à destination des enfants de Douala avec l'aide des CM2 et réalisé des photos de leur objet favori; ils ont également contribué aux interviews des parents pour qu'ils décrivent le quartier Villejean et les associer à l'installation sonore. La CLIS a contribué au projet en réalisant des maquettes du quartier, tandis que les CE2 ont travaillé sur les maquettes de leur chambre et suivi un parcours de découverte sur les thèmes de la ville, de l'architecture et de l'art dans l'espace public. Les maternelles ont choisi de travailler autour de la photo, des portraits d'antan, des boîtes mystérieuses et des korrigans.

La résidence a été ponctuée de visites-ateliers à La Criée pour sensibiliser les élèves de l'école à la pratique d'expositions, sur le thème de l'imaginaire urbain.

A. Prises de vue photographiques en pied des enfants.

B. Ateliers sur l'attitude et la posture, expérimentations sur les expressions en préparation à la prise de vues devant les maisons.

C. Dessins sur polystyrène, assemblage et suspension des objets dans les cubes de bois.

Qu'avez-vous fait avec Lucas ?

« On a fait des maquettes de nos corps avec des tout petits cubes, les têtes, les corps, les pieds, on avait un patron et on a fait les cubes en papier » Imanol

« [...] Lucas a demandé que nos parents nous prennent en photo devant notre porte avec nos plus beaux habits. Lucas nous a pris en photo, les a fait sortir d'une imprimante et ensuite les a découpées. Il les a agrandies et les a collées sur les cubes et a mélangé nos corps. [...] Certaines parties du corps sont celles des enfants de Douala. En fait, c'est un projet sur deux écoles, les enfants de Douala sont nos correspondants. Nous avons fait une moitié de maison et les enfants de Douala ont continué l'autre moitié de la maison et on leur envoie des lettres pour leur dire « Je m'appelle, etc. », Imanol  
« On a dessiné nos jouets préférés sur du polystyrène. Lucas a coupé autour et il a fait des trous pour qu'on mette tous les jouets. Il a commencé par un gros jouet et après il les a peints en couleur d'or et après il les a accrochées avec du fil transparent. », Aline

Qu'avez-vous préféré ?

« Moi j'ai préféré quand on a pris des photos et qu'on devait faire des grimaces, quand on avait la tête dans la lune », Aline  
« J'ai aimé faire les objets en polystyrène », Aminata  
« J'ai adoré le projet qu'on a construit petit à petit », Imanol  
« Quand on a vu l'atelier avec les photos à l'intérieur », Nour

« On devait choisir notre objet préféré qui devait être quelque chose qui devait être dans notre chambre et qu'on laisse dans notre chambre, qu'on ne sort pas l'après-midi sur le balcon par exemple. » Leny

**A.** Dessins et maquettes de trois objets favoris des enfants à partir de la consigne suivante: « objet qui ne sort jamais de chez eux, qu'ils ont et qu'ils ne voient jamais mais, si cet objet n'était plus là, ils s'apercevraient d'un manque ».

**B.** Dessins sur polystyrène, assemblage et suspension des objets dans les cubes de bois.

**C.** Photomontage atelier « Attitudes & postures », © Lucas Grandin.



Que voulez-vous dire à Lucas ?

« J'aimerais lui demander si on va passer à la télévision » Anwar

« On aimerait lui dire qu'il a fait un beau travail » Ibrahima

« On a tout aimé ce que tu as fait, c'était merveilleux », Pharell  
« On aimerait rester avec lui toute la vie », Zineb  
« On aimerait lui demander si on peut l'aider », Ibrahima  
« On aimerait lui dire merci de nous avoir aidé à travailler », Abdelsemet  
« On veut lui dire que c'est un bon artiste », Fatoumata  
« Ton projet est bien, il est intelligent », Maël

Les objets préférés des élèves de CP

« Ma Barbie, mon téléphone & mon maquillage »  
« Un chien qui marche »  
« Ma lapine »  
« Mon classeur Pokemon »  
« Un porte-clefs de la Tour Eiffel »  
« Mon doudou »  
« Cars »  
« Un sapin »  
« Ma toupie »  
« Mon vélo »  
« Un tigre »  
« Des dominos »  
« Mon short de foot & mon maillot du Barça »...

La résidence met en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec un artiste et une œuvre par la découverte d'un processus de création, la pratique artistique, la pratique culturelle à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir, la découverte et la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistique.

Martine Le Bras, conseillère à l'éducation artistique & culturelle, DRAC Bretagne—Ministère de la Culture & de la Communication



Extraits des interviews réalisées par Émilie Derian, stagiaire à La Criée



A.



B.

A. Réalisation de maquettes de cubes avec les photos des corps découpés en trois parties et mélangés.

B. Réinterprétation graphique de l'objet assemblé par les enfants.

C. Photomontage de vues de l'ensemble des ateliers, © Lucas Grandin.



C.

## Dans mon quartier

En septembre 2013, en amont de la résidence, le centre social de Villejean et la CAF ont invité La Criée à participer à la « Semaine de la famille en mouvement », organisée sur le thème « Quand l'art fait grandir », pour présenter le projet de résidence de Lucas Grandin et questionner avec les professionnels de la petite enfance, le rôle de l'art et de la Culture dans l'éducation et le soutien à la parentalité. À cette occasion, La Criée a exposé la vidéo *Ma Cité idéale, entre lumières & mouvements* au centre social et proposé un atelier d'expérimentation plastique à partager en famille à partir du projet de l'artiste.

Dans le cadre de sa saison artistique 2013-2014 « Courir Les Rues », La Criée a étendu le projet de résidences d'artistes en écoles au quartier Villejean, en proposant plusieurs temps de rencontres, d'échanges, d'ateliers et de convivialité avec Lucas Grandin et aussi avec l'artiste François Feutrie invité à l'école Guyenne.

La Cité idéale a trouvé de nouveaux échos dans le projet éducatif de l'accueil de loisirs du pôle enfance du centre social. Plusieurs groupes d'enfants et parents ont partagé l'univers de l'artiste : les 3-5 ans et 6-8 ans ont mené des expérimentations autour des cubes miniatures et réalisés des maquettes de satellites en polystyrène de leurs doudous ou de leur lieu préféré à Villejean ; le groupe d'accompagnement à la scolarité a interviewé l'artiste pour le projet de radio-blog et le groupe parents enfants des 0-3 ans a visité l'atelier de Lucas Grandin en musique.

L'occasion pour les enfants et leurs parents de jouer avec les cubes de l'installation et d'effectuer des prises de vue de leurs premiers pas !

*Carole Brulard, responsable du service des publics au centre d'art contemporain La Criée, Rennes*

Le travail avec Lucas Grandin a été à la fois vertigineux et simple. Cela a été un grand voyage dans le quotidien des habitants du quartier et de Douala.

Ses projets se démultiplient ou se déploient avec les outils de notre époque et ses modes de transmissions (des gens, des images, des sons), dans l'immensité des possibilités des supports, tout en recherchant la dimension humaine et la place de chacun.

Finalement, à travers son travail, on s'est tous retrouvé, relié, amusé à inventer. Il nous a invités à partager et aller au cœur de son travail, et a soutenu les idées et envies qu'il a suscitées, tant auprès des usagers, que des bénévoles et de l'équipe du centre social.

Ainsi un petit morceau de chacun est resté quelque part dans cette « multitude », dans ce vertigineux voyage.

*David Panloup, animateur-secteur enfance-famille, Association Rennaise des Centres Sociaux, centre social Villejean, Rennes*



A.



B.



C.

A. Dans l'atelier de Lucas Grandin à l'école Jean Moulin avec les enfants de l'accueil de loisirs : photomontages des lieux préférés du quartier.

B. A l'accueil de loisirs du Pôle enfance : atelier découpe sur polystyrène.

C. Dans l'atelier de Lucas Grandin à l'école Jean Moulin : sculptures « doudous », dans l'atelier, avec le groupe parents / enfants : jeux autour des cubes.

### 3. Les expositions



A. Installation des cubes au centre social.

B. Vue de l'installation au centre social.

C. Vue de l'installation à l'école.

C.



A. Capture de la vidéo sur le quartier Villejean à Rennes © Lucas Grandin.

B. Capture de la vidéo sur le quartier New Bell à Douala © Laure Poinot.

« [...] C'est un quartier assez géométrique, très minéral. Il y a beaucoup d'activités, des gens qui se baladent... Ça manque d'arbres, de verdure... Mais les gens « habitent » leur quartier et c'est très positif. »  
Maman d'Imanol, Villejean, Rennes

« [...] Ce qu'on aime ici, c'est la diversité, il y a une vraie vie de quartier, nos enfants s'y sentent bien et nous aussi. »

Papa d'Ulysse, Villejean, Rennes

« [...] Le quartier a toujours été un bon quartier, un quartier cosmopolite, il regorge de plusieurs ethnies, et nous avons toujours vécu dans l'ambiance et la solidarité. Ici il y a le respect... Pour les étrangers, quiconque arrive ici est bien accueilli, et l'hospitalité ici est de valeur. »  
Antoine, New Bell, Douala

« [...] Il fait bon vivre au quartier, y'a les routes... New Bell c'est un quartier tellement connu, en taxi, tu dis Shell New Bell, c'est connu partout, même en Europe! »

Marceline Viviane, New Bell, Douala

Extraits des interviews des parents d'élèves de l'école Jean Moulin, sur le quartier Villejean, réalisées par Lucas Grandin, et des parents d'élèves de l'école CBC, Douala, sur le quartier New Bell, réalisées par Laure Poinot. Les enregistrements sonores ont été diffusés dans l'installation Ma Cité idéale, volume 2.

## À l'école

Le 6 juin 2014

Les élèves de CP et l'artiste Lucas Grandin présentent le fruit de leur travail aux autres élèves, parents, familles et partenaires : l'installation *Ma Cité idéale, volume 2* apparaît, composée de cinquante cubes en bois. Les multiples facettes dévoilent différents aménagements intérieurs, au travers des photos. Chacun des participants recherche alors activement sa tête, son corps, ses jambes ou son objet « satellite » à l'intérieur des cubes.

Les vidéos des prises de vue de Douala et du quartier Villejean sont diffusées au rythme des interviews des parents des élèves des deux écoles, mêlant ainsi les regards et les points de vue sur la cité réelle, idéale ou projetée.

Nous avons trouvé cette résidence très enrichissante à de nombreux points de vue.

Sur le plan culturel, il a permis aux enfants d'assister et de participer à l'élaboration d'un projet artistique et de prendre conscience du temps et du travail nécessaire à la réalisation d'une œuvre ; de les sensibiliser à l'art contemporain (les visites à La Criée y ont contribué).

Sur le plan pédagogique, nous avons pu mettre en lien différents apprentissages avec ce projet (travail sur le langage, découverte du monde, géométrie, production d'écrits, compte-rendus de visites, etc.)

Sur le plan social : le fait d'avoir rendu les parents acteurs de ce projet (prises de photos, interviews, déménagement de l'œuvre) nous semble fondamental. Ce fut l'occasion de créer du lien entre les familles et l'école et de rendre accessible à tous l'art contemporain.

*Anne Douard & Graziella Rigaud,  
enseignantes des classes-supports de CP  
à l'école Jean Moulin*

A.



## À Villejean

Le 25 juin 2014

Pour fêter la fin du projet, les cubes sont promenés à travers le quartier, depuis l'école Jean Moulin jusqu'au Centre social Kennedy. Après un grand pique-nique, les parents, enfants, habitants du quartier ont créé une chaîne humaine pour déménager les cubes et les placer dans les remorques. Ils ont suivi le convoi en défilant dans le quartier au son des interviews diffusées par une sono mobile.

Une pause sur la dalle Kennedy où les cubes entrent en dialogue avec les grandes tours aux alentours puis, tout le monde réinstalle les cubes dans le hall du centre social. Tout ceci se passe avant d'aller voir la pièce produite avec l'artiste François Feutrie, lui aussi en résidence sur le quartier Villejean avec La Criée.

L'installation *Ma Cité idéale, volume 2* est ensuite exposée au Centre social jusqu'au 29 Juillet.

*Lucas Grandin*

**A.** Restitution à l'école et vues de l'installation.

**B.** Déménagement des cubes à l'école Jean Moulin, 25 juin 2014, dans le cadre de « Courir les rues de Villejean ».

**C.** Défilé, 25 juin 2014, dans le cadre de « Courir les rues de Villejean ».

## Épilogue

L'enjeu était de taille. Garder la même thématique, tout en gardant la même adrénaline de création avec les enfants, ceci sans faire de redites. Le premier point, qui a conduit à une évolution positive du projet, a été de changer complètement de support de création.

Le second point très positif est le fait d'avoir associé davantage les parents. Leur donner une part de création et de responsabilité — tant au niveau des prises de photos, que des interviews — a engendré une attention particulière et une meilleure compréhension du projet. Le travail en cohésion avec le centre social a appuyé fortement cet engagement des parents. Il a également contribué à la diffusion et à l'élargissement du projet hors de l'école. Cet aspect enfants/parents était important. Il s'est ressenti par le grand nombre de familles présentes aux restitutions à l'école, au centre social et pendant le défilé.

B.



Travailler en partenariat avec un centre d'art et une école d'un pays du sud, a élargi les propositions du projet, non pas à travers des comparaisons, mais à travers une communion des idées pour une vision plus universelle. J'espère d'ailleurs que les échanges entre les enfants des deux écoles vont continuer au-delà du projet en lui-même.

Par ailleurs, délocaliser la pièce en dehors de l'école, donnant ainsi une plus longue et grande visibilité du travail, dans un lieu stratégique et très visité a été important pour moi. Cela a permis aux enfants de revenir voir la pièce, de se voir et enfin, de renforcer le statut d'œuvre et de la création... « On a vraiment créé une vraie œuvre d'art ! »

Je finirai par dire que la réussite du projet appartient à tous, La Criée, le centre d'art doual'art, l'école Jean Moulin, l'école CBC de New Bell, le centre social Villejean et la Fondation Culture & Diversité, car ce travail a demandé une vraie implication, forte de tous, et la cristallisation s'est facilement réalisée autour du projet pour une idée commune et fertile autour de l'art et de l'éducation.

*Lucas Grandin*

C.





# Remerciements

À L'ARTISTE

## **Lucas Grandin**

Pour son énergie créatrice & son engagement.

À TOUS LES PARTICIPANTS

À tous les élèves de GS et CP des écoles maternelle & élémentaire  
Jean Moulin de Rennes

**Abdelsemet, Abderrahim, Alba,  
Alicia, Aline, Alyson, Amanda,  
Aminata, Aminetu, Anaïka,  
Animatu, Anwar, Arouna, Arthur,  
Awena, Aysenur, Chan Aye, Denez,  
Elias, Emifi, Emy, Fatoumata,  
Gaëlle, Ibrahima, Imanol, Imène,  
Inès, Janis, Jude, Karen, Khalia,  
Leny, Léo, Lylie, Maël, Maalia,  
Maléna, Mamadou, Margot,  
Merwan, Naïcha, Nour, Orliane,  
Pharell, Rayane, Rayane, Ruben,  
Sanah, Sarah, Seamus, Solal,  
Stomy, Tamerlan, Tanya, Toline,  
Tyson, Ulysse, Youssef, Zineb.**

À tous les élèves de l'école CBC Babylone de Douala (Cameroun)  
qui ont participé au projet et aux correspondances

**Abe, Audrey, Adebayon, Agathe, Aisha,  
Alex, Amissou, Anouchka, Apollinie,  
Aichatou, Al Adyan, Abomo, Awana,  
Arthur, Alphonsine Diana, Boris,  
Boyo, Djapsia, Egono, Elise, Eroika,  
Elsa, Ekongue, Farida, Fadimatou,  
Fouda, Guy Stéphane, Ines, Isaac,  
Idjele, Jeannette, Justine Félicité,  
Jeanne, Jessica, Joseph, Justin, Julio,  
James, Kassandra, Kidjan, Lissivine,  
Miguel, Michel, Marie, Maxime,  
Mengue, Mewou, Noé, Nya, Ndongo,  
Paulin, Rodrigue, Roberto, Rosetta,  
Sadimatou, Suzanne, Sindi, Tossou,  
Tony, Vili, Valentin, Vidali.**

À l'école Jean Moulin à Rennes  
Aux directeurs de l'école maternelle  
Nathalie Jourdan (2012–2013)  
Jean-Marie Fur (2013–2014)

Au directeur de l'école élémentaire  
Cédric Charpiot

À tous les enseignants de l'école qui ont  
contribué au projet et tout particulièrement  
aux enseignantes des classes-supports  
de GS (2012–2013)  
Nathalie Jourdan  
Stéphanie Boulot  
Aline Chaplain

Aux enseignantes de CP (2013–2014)  
Anne Douard  
Graziella Rigaud  
Frédérique Lequien (CP/CE1)

Pour tout le travail pédagogique mené avec  
les classes à partir du projet, leur engagement  
et leurs contributions au Prix de l'Audace

Au gardien de l'école  
Pascal Gilles.

À l'école CBC Babylone de New Bell  
à Douala au Cameroun  
La directrice  
M<sup>me</sup> Ngo Kigwe epe Bissi Belibi

Les enseignants et tout particulièrement  
Le maître, référent du projet  
M. Kwedi David Janvier.

Au centre d'art doual'art, au Cameroun  
pour son implication dans le projet et la  
diffusion de la vidéo *Ma Cité idéale* dans le  
cadre de la Triennale SUD, en particulier

La Présidente  
la princesse Marilyn Douala Manga Bell  
Le directeur artistique  
Didier Schaub.

Le coordinateur du projet « Ma Cité idéale »  
à Douala  
Yves Makongo  
Pour l'organisation des prises de vue  
photographique dans le quartier New Bell  
Amandine Braud

Au centre d'art contemporain  
La Criée à Rennes  
pour la mise en œuvre du projet à Rennes  
Sophie Kaplan, directrice  
Carole Brulard, responsable de la médiation  
culturelle & coordinatrice du projet à Rennes  
Émilie Céne (2013) & Amandine Braud (2014),  
médiatrices culturelles  
Norbert Orhant, administrateur  
Patricia Bago, secrétaire  
Benoit Maurais & Anthony Glais, régisseurs  
Solène Marzin, communication  
Hélène Fossati-Vaudour, Solène Héroult et  
Danaé Thomas, accueil des publics  
Avec les précieuses contributions de :  
Élise Tessier, stagiaire en alternance BPJEPS  
Culture à l'IBEP (2013)  
Émilie Derian, stagiaire en Master  
Développement de projet artistique & culturel  
internationaux, Université Lyon 2 (2014).

À la conseillère pédagogique départementale  
en arts visuels de la Direction Académique  
des Services Départementaux de l'Éducation  
Nationale d'Ille-et-Vilaine  
Véronique Piazza, pour son accompagnement  
dans le cadre des formations et des projets  
de classe développés à partir des résidences à  
l'école Jean Moulin.

À l'équipe du centre social de Villejean  
en particulier Sylvie Binard, directrice  
Le collectif d'animation  
Catherine Beaudé (2013) & Mélinda Auvray  
(2014), animatrices secteur adultes,  
David Panloup, responsable du secteur  
Enfance & Familles  
Isabelle Poilane, médiatrice sociale  
Romain Richard, animateur enfance parentalité  
Pour leur accompagnement auprès des  
familles & des habitants du quartier, tout au  
long des deux années du projet.

À tous les participants enfants de l'accueil de  
loisirs & de l'accompagnement à la scolarité

Au groupe parents/enfants du Pôle enfance  
du centre social Villejean

Au groupe Français Langues Étrangères,

Au groupe « Gourmandises & Culture » du  
centre social Villejean

Aux usagers & bénévoles du centre social et  
de la maison de quartier de Villejean  
en particulier Ghislaine, Simone, Odette,  
Francine, Régis, Michèle, Marie-Louise,  
Suzanne, Fatima, Ibrahima, Élise, Patrick  
et Gwen.

À l'équipe de la maison de quartier  
de Villejean à Rennes  
en particulier François Callo, animateur  
adultes pour son accompagnement des  
ateliers de la « Cité idéale mobile ».

À Kamiel Verschuren  
pour son intervention auprès des enfants à  
l'école.

À Laure Poinso  
pour les vidéos & interviews des parents  
et habitants à Douala diffusées dans  
l'installation *Ma Cité idéale, volume 2*.

## AUX PARTENAIRES DU PROJET

À tous les membres du comité de pilotage des  
résidences d'artistes en écoles à Rennes  
Les élus de la Ville de Rennes  
Les représentants de la Direction Générale  
Culture de la Ville de Rennes  
Les représentants de la Direction Éducation  
Enfance de la Ville de Rennes  
Les représentants de la DRAC Bretagne  
Les représentants de la Direction Académique  
d'Ille-et-Vilaine  
Pour leur soutien et leur accompagnement  
tout au long du projet.

À la Fondation Culture & Diversité  
Pour le Prix de l'Audace, l'aventure Élyséenne  
et pour avoir permis la suite du projet « Ma  
Cité idéale, volume 2 » et cette édition.

À la Direction de quartier nord-ouest de la  
Ville de Rennes.

À l'Association Rennaise des Centres Sociaux  
(ARCS).

## COLOPHON

« Ma Cité idéale, entre lumières &  
mouvements » (résidence 2012–2013)

Produit avec le soutien de  
La Ville de Rennes  
La Direction Régionale des Affaires  
Culturelles de Bretagne/Ministère de la  
Culture & de la Communication  
Le Contrat Urbain de Cohésion Sociale

En partenariat avec  
La Direction des Services Départementaux  
de l'Éducation Nationale d'Ille-et-Vilaine/  
Académie de Rennes.

« Ma Cité idéale, volume 2 »  
(résidence 2013–2014)

Produit avec le soutien de  
La Fondation Culture & Diversité

En partenariat avec  
Les services de la Ville de Rennes  
La Direction Régionale des Affaires  
Culturelles de Bretagne  
La Direction des Services Départementaux  
de l'Éducation Nationale d'Ille-et-Vilaine/  
Académie de Rennes.

« Ma Cité idéale, vol 1 & 2 » (édition)

Textes  
Tous les textes sans signature ont été écrits  
conjointement par Carole Brulard & Lucas  
Grandin

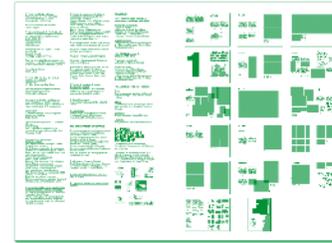
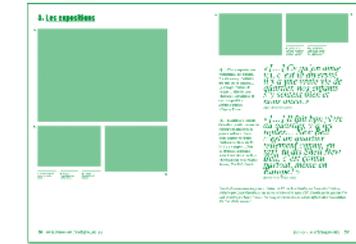
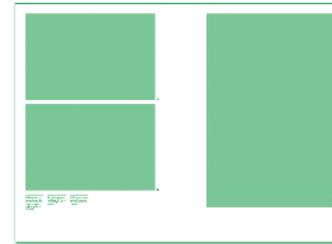
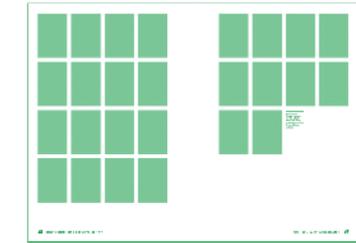
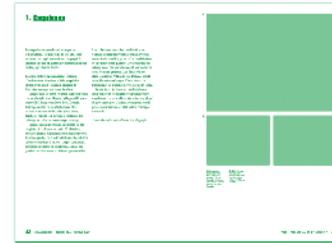
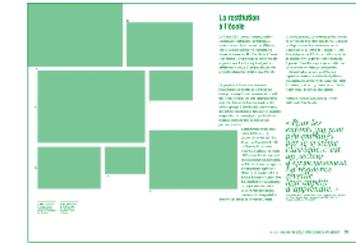
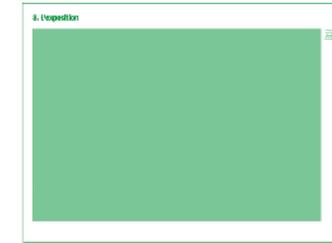
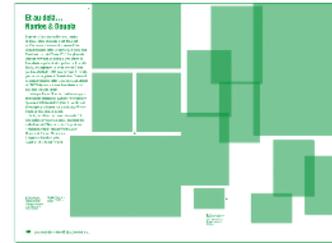
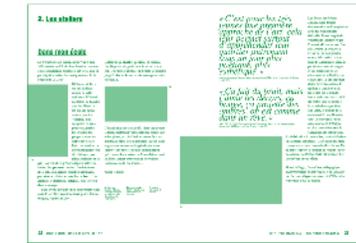
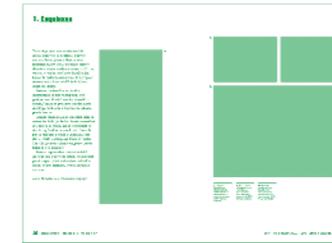
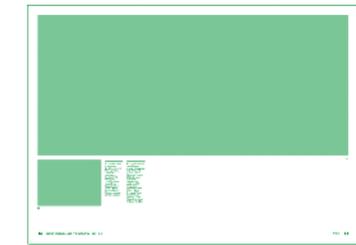
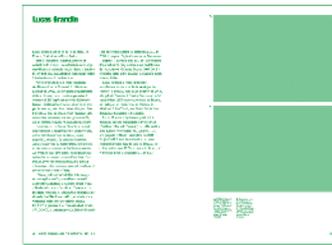
Éditeur  
La Criée centre d'art contemporain, Rennes  
Avec le soutien de la Fondation Culture &  
Diversité

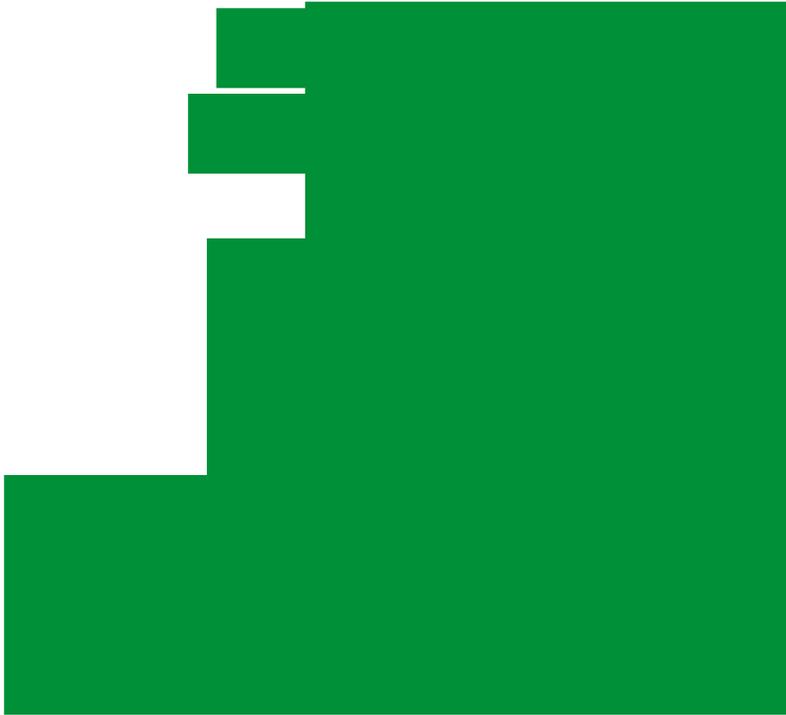
Impression  
Service Imprimerie Rennes Métropole  
Graphisme  
François Feutrie, www.francoisfeutrie.com

LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES-F

La Criée centre d'art contemporain  
Place Honoré Commeurec — 35000 Rennes  
www.criee.org

La Criée est un équipement culturel de la  
Ville de Rennes qui reçoit le soutien la  
DRAC Bretagne/Ministère de la Culture &  
de la Communication, de la Région Bretagne  
et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.





LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES-F